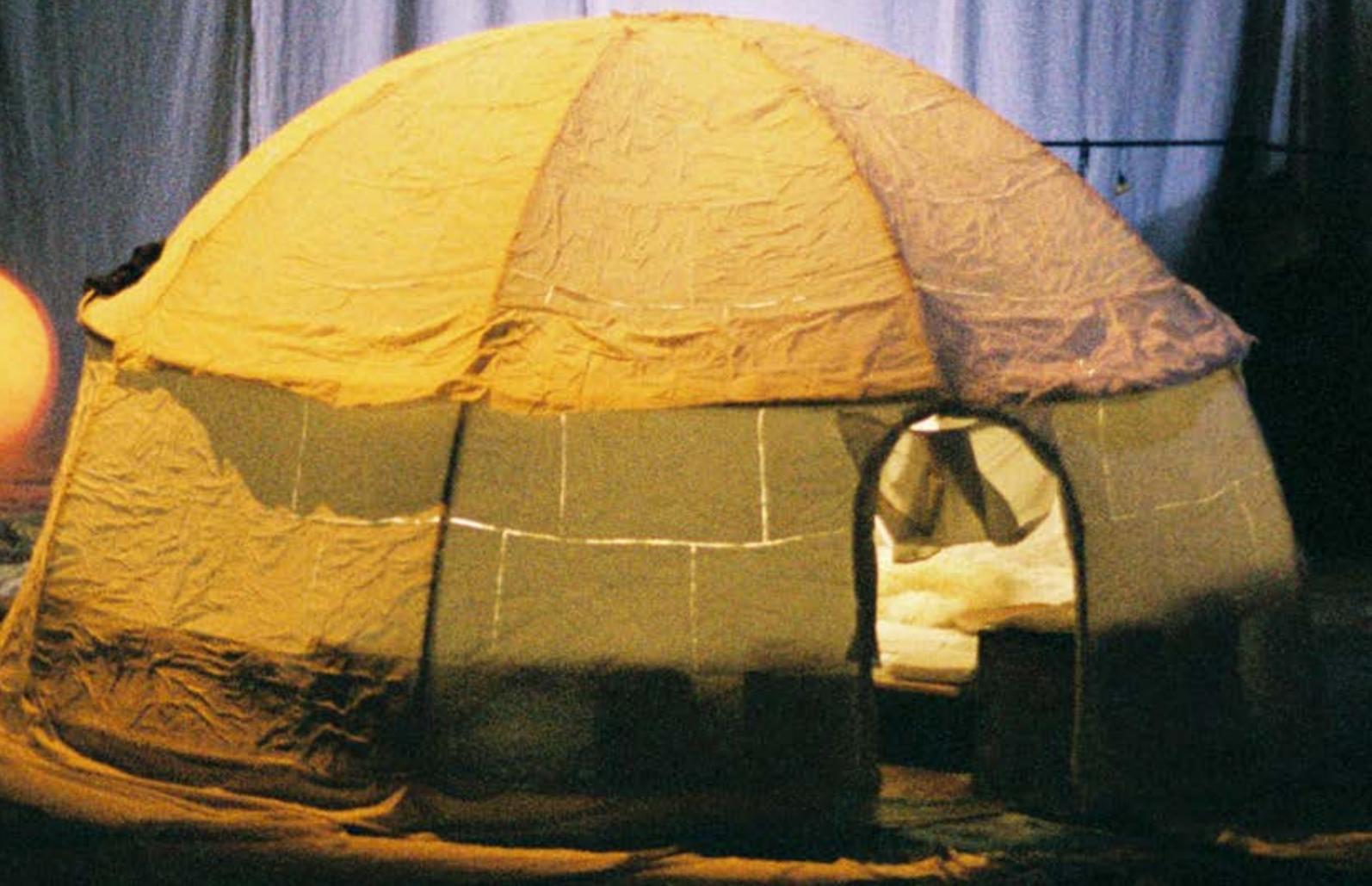


LES NUITS POLAIRES



Cie Les Anges au Plafond

56, rue Paul Vaillant-Couturier

92240 MALAKOFF

Tél : 01 47 35 08 65

angesauplafond@gmail.com

www.lesangesauplafond.net

REVUE de PRESSE

Presse nationale



LES NUITS POLAIRES

MARIONNETTES

LES ANGES AU PLAFOND

T Bjorken le vétéran, Mads Madsen l'amnésique, Olsen le capitaine de la *Vesle Mari...* tous les personnages du Danois Jørn Riel (né en 1931) ne tiennent pas dans l'igloo de la compagnie Les Anges au plafond. Mais dans cet espace confiné, conçu pour trente spectateurs, souffle toute l'humanité de cet ancien trappeur, acteur des dernières campagnes de chasse au Groenland dans les années 1950. Que l'on soit lecteur inconditionnel de Jørn Riel ou que l'on ignore tout de ses *Racontars arctiques*, on plonge dans cet univers fruste mais plein de tendresse, digne de Jack London et de Mark Twain.

Assis dans la yourte, le marionnettiste Brice Berthoud donne vie à ces personnages illuminés et hauts comme trois pommes, menacés par le scorbut et le « vertigo », la folie générée par les privations de l'interminable hiver. Trappeurs en visite ou hallucinations, ils répondent à la fantasmagorie de formes surgies sur la toile, digne des plus belles aurores boréales. Retrouver *Les Nuits polaires* après toutes ces années (le spectacle a fêté sa 400^e représentation) est un enchantement. On ne se libère pas facilement des Anges au plafond, qui seront en septembre les artistes associés du prochain festival de Charleville-Mézières. — **Mathieu Braunstein**
| 1h | Du 27 au 30 mai à Boulogne-Billancourt (92), dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette, tél.: 01 84 79 44 44.

**Presse
régionale**



CULTURE

Nuits polaires aux Giboulées



Les Nuits polaires. Dans une yourte blanche, au Wacken à Strasbourg.

●●● *Le rideau s'est levé hier soir sur une nouvelle édition des Giboulées de la marionnette à Strasbourg. La compagnie Les Anges au plafond nous y plonge dans le grand froid de ses Nuits polaires.*

Le Maillon-Wacken – il accueille ce spectacle co-produit par le Théâtre Jeune Public de Strasbourg, organisateur des Giboulées – s'en trouve métamorphosé. Pour *Les Nuits polaires*, la compagnie Les Anges au plafond qui, lors d'un précédent festival, nous avait donné *Le cri quotidien*, a transformé la salle de spectacle en désert de glace. Le public, interloqué et émerveillé, emprunte un chemin neigeux jusqu'à une yourte blanche, où de fabuleuses histoires lui seront racontées.

Serrés les uns contre les autres – la yourte ne peut accueillir plus de 35 personnes –, les spectateurs sont invités à découvrir tous les

personnages de ces contes ubuesques. Un jeune homme dort sous une épaisse couverture blanche, mais ne cesse de se réveiller. Il est atteint de vertige : insomnie, vertige, perte de repères. Une maladie qu'il partage avec son animal de compagnie : Alexandre, le coq, qui chante à toute heure du jour et de la nuit.

Dehors, on entend des chants, et d'étranges lumières se projettent sur les parois de la yourte. Le jeune homme reçoit la visite de trois vieillards-marionnettes, pour qui la vie polaire n'a plus de secrets. Portés sur la boisson, conteurs hors pair, ils semblent tout droit sortis de l'univers décalé du réalisateur finlandais Aki Kaurismäki.

Humour noir et comique

Et grâce à eux, on imagine leur quotidien, rythmé par l'arrivée d'un bateau, tous les ans, chargé de provisions. Les vieillards l'attendent avec impatience – il apporte toujours un appétis-

sant petit cochon, objet de toutes les disputes. On imagine aussi leurs discussions au coin du feu, autour d'Emma, femme fantasmée en réalité, et composée uniquement de beignets.

Humour noir et comique de situation se mêlent, tandis que les spectateurs, eux aussi, perdent doucement tous leurs repères : où sont-ils ? quels sont ces frottements sur les parois de la yourte ? d'où vient cette lumière mouvante ? La magie opère, et l'on aimerait rester plongé plus longtemps dans cet univers inspiré par les *Raconteurs* de Jorn Riel.

Au moment du départ, les spectateurs quittent donc la yourte avec un peu de mal. Et une découverte encore les attendra au fond des poches de leur manteau laissés à l'extérieur. Mais, chut, c'est une surprise...

Marie-Claude Harrer

*Aujourd'hui samedi à 15h et à 20h30 au Maillon-Wacken. Complet. ☎ 03 88 35 70 10.
www.theatre-jeune-public.com.*

la Nouvelle
République

DATE : Samedi 7 janvier 2006
Dimanche 8

Les nuits vont être polaires à Saumur

Ce soir et demain, un spectacle surprenant est proposé au théâtre de Saumur. La compagnie Les Anges au Plafond interprète "Les Nuits polaires", une pièce où le public est plongé dans l'univers d'un igloo.

Les Nuits polaires traite, de façon singulière, du désir, de l'amitié et de la folie, au cœur Groenland. Un homme, seul dans la nuit polaire, présente tous les symptômes du Vertigo : insomnie, perte de repère, vertiges...

C'est alors que survient une bande de copains braillards et soiffards, qui vont peupler la nuit de leurs racontars, d'histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges. Des histoires mal dégrossies où l'on parle de chasse et où l'on évite le sujet délicat des femmes. Pourtant, l'un d'entre eux va inventer Emma, la vierge froide, imaginaire et bien vivante...

Un univers sonore et visuel insolite

Pendant toute la durée de ce spectacle inspiré des racontars de



Des personnages braillards et soiffards peuplent la pièce.

(Photo, Vincent Materni)

Jorn Riel, la compagnie modifie secrètement le décor et les repères autour de la structure. Le spectacle surprend par sa forme. Les trente-cinq spectateurs sont invités à vivre l'histoire dans l'ancre d'un igloo. Plongés dans un univers sonore et visuel insolite, ils vivront l'évolution du décor et les émo-

tions du personnage principal.

En pratique

« Les Nuits polaires », samedi 7 janvier, à 20 h 30 ; dimanche 8 janvier, à 16 h ; lundi 9, mardi 10, jeudi 12 et vendredi 13, à 20 h 30. Au théâtre de Saumur. Durée : 1 h. Tarif : plein, 12 € ; réduit, 8 €.

Chaque séance ne pouvant accueillir que 35 spectateurs, il est conseillé de retirer ses places à l'avance.

Renseignements et réservations à la billetterie du théâtre : 02.41.83.30.83.

Un froid polaire envahit le théâtre

Ne mentez pas ! Je vous ai vus grelotter sur votre fauteuil pour assister à une "Nuit polaire" que vous n'êtes pas prêts d'oublier.

Si, si vous avez été au Groenland. Ceux qui n'oseraient avouer qu'ils ont aimé un spectacle de marionnettes, n'essayez pas de nier. Il reste encore des flocons agglutinés et gelés sous vos semelles. Et qui vous reprocherait d'être ouverts à un spectacle plein d'émotion, d'imagination et de poésie ?

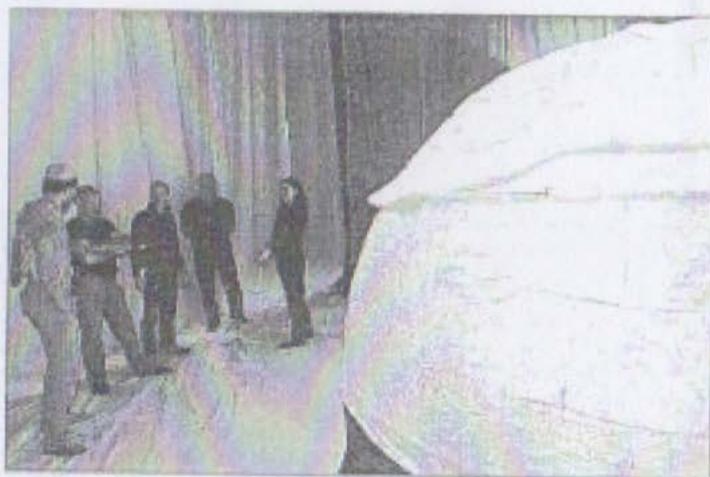
Si, si vous avez ressenti le froid, pourtant bien serrés à trente-

cing que vous êtes, que nous étions dans cet igloo de fortune alors que la tempête faisait rage à l'extérieur.

Si, si vous avez touché du doigt la solitude du trappeur isolé des jours et des nuits sur la banquise sans autre âme qui vive que celles de l'imaginaire.

**Seulement
35 spectateurs à la fois
pour un voyage
extraordinaire
au cœur du Groenland**

Pourtant, samedi soir, nous n'avions pas quitté le théâtre pour ce voyage extraordinaire au



Avec « Les nuits polaires », le spectacle déroutant est à la fois dans et en dehors de la scène.

(Photo NR, Éric Pollet)

Groenland mais sur pied par la Compagnie « Les Anges au plafond ». Des racontars qui s'en-

chaînent pendant une heure, livrés par un marionnettiste ventriloque souffrant de la din-

gue noire, le vertigo, qui donne vie à trois compères et un coq de compagnie.

Créé en décembre 2004 à Malakoff pour le festival Muro (Marionnettes et théâtre d'objets pour adultes), le spectacle coproduit notamment par le CDN d'Alsace, s'inspire des nouvelles publiées en six tomes de Jörn Riel, un ethnologue qui s'est frotté aux réalités de l'immensité blanche.

Samedi, Saumur inaugurait une tournée de trois mois. Pourtant, pas toujours facile d'intéresser des collectivités avec une pièce qui affiche « Complet » au trente-cinquième spectateur.

« Nous avons conçu cette pièce seulement pour trente-cinq spectateurs, pour assurer une vraie proximité avec un public étonné d'être acteur autant que spectateur dans un univers qu'il découvre », explique Brice Ber-

thoud, le marionnettiste qui répond aux questions d'après représentation tous comme ses comparses.

Un moment d'échange et d'émerveillement encore. Mais là c'est une autre histoire...

Édith VAN CUTSEM

Le spectacle également présenté hier dimanche se répète ce mardi, jeudi, vendredi à 20 h 30.

Des séances scolaires pour collèges et lycées ayant été annulée, des représentations supplémentaires ont été ajoutées au programme initial. « Les nuits polaires » seront également données mercredi à 19 h 30 et vendredi à 15 heures.

Renseignements et réservations à la billetterie du théâtre. Tel 02.41.83.30.83.

THEATRE

Voyage au cœur des « Nuits polaires »

Univers intimiste et extraordinaire au théâtre de Saumur avec les marionnettes de la compagnie « Les Anges au plafond » dans « Les Nuits polaires ».

Balcons, sièges et allées sont recouverts de toiles blanches. Le théâtre de Saumur comme vous ne l'avez jamais vu. Sur scène, un igloo. On pénètre dans un autre monde, le monde polaire. On ne s'assied pas sur les sièges. On rentre dans l'igloo. On rencontre cet homme qui a décidé de vivre le mythe polaire. Suivons-le dans son aventure, dans sa folie qui l'atteint petit à petit. C'est le « vertigo », cette perte de repères entre le jour et la nuit. Vertiges, hallucinations. Heureusement, des trappeurs le rejoignent, s'installent à son chevet et l'emmenent dans leurs racontars, ces histoires vraies, tellement extravagantes qu'on peine à y croire.

Un tour de manège

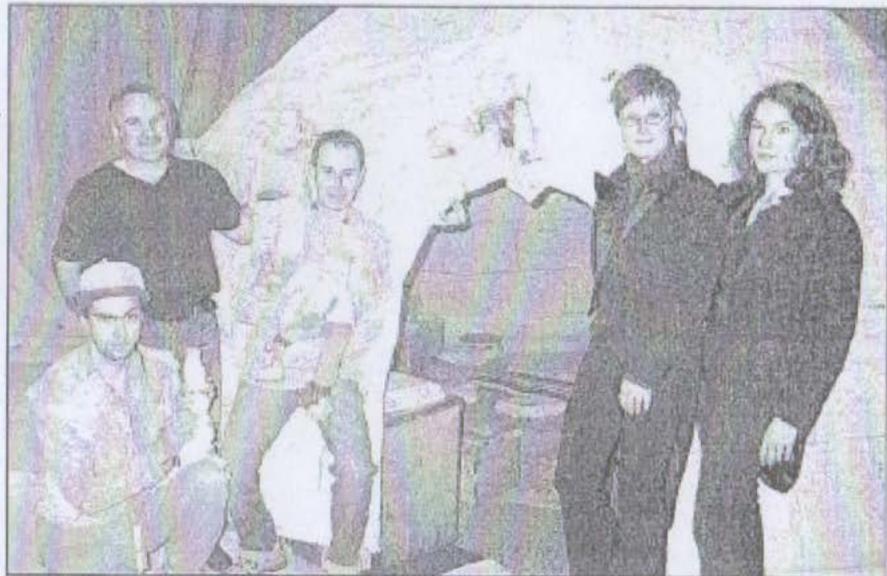
C'est dans cet univers que vous transportent « Les Nuits

polaires », un spectacle de marionnettes présenté actuellement par la compagnie « Les Anges au plafond » au théâtre de Saumur. La troupe s'est inspirée du livre « Les racontars Arctiques » du Danois Jørn Riel pour l'adapter au jeu de leurs marionnettes.

La pièce est intimiste, 35 spectateurs au maximum. Une intimité qui permet la surprise et la création d'un univers sonore. « On avait envie que ce soit un voyage pour le spectateur et qu'il perde aussi ses repères, confie Camille Trouvé, l'une des membres de la troupe, on voulait que le public soit vraiment inquiet pour le héros de l'histoire ». Jeu d'ombres, courants d'air, tempête, c'est un véritable « tour de manège ». Jusqu'à ce que l'humanité des personnages nous ramène dans un monde cohérent.

Deux représentations supplémentaires

Le spectacle regorge d'humour noir, grinçant, tout en mettant en avant les valeurs que sont l'amitié et l'humanisme. « Le message à retenir serait peut-être que la chaleur des copains



Les marionnettistes de la compagnie « Les Anges au plafond » accompagnés de leurs techniciens devant leur décor polaire

peut aider à traverser une période sombre. » Deux représentations supplémentaires ont été program-

mées mercredi 11 et vendredi 13 janvier.

Spectacle tout public au théâtre de Saumur, mardi 10 à 20 h 30.

mercredi 11 à 19 h 30, jeudi 12 à 20 h 30 et vendredi 13 à 15 heures et 20 h 30. Tarifs : 8 et 12€.

DNA / Région / Culture

Strasbourg / Théâtre jeune public

Nuits au Groenland

Après le Lézard à Colmar, le Théâtre Jeune Public à Strasbourg accueille « Les nuits polaires » de la compagnie *Les anges au plafond*. Draps immaculés sur les sièges de la salle et igloo sur le plateau.



Nuits polaires des Anges au plafond. Document remis

■ Pour atteindre le lieu de la représentation, le spectateur marche le long d'un fin tissu blanc qui court dans les allées du TJP. Une fois grimpées sur scène, les trente personnes (pas une de plus...) entrent dans l'igloo et prennent place autour d'une malle derrière laquelle est disposée une peau de bête - celle d'un ours blanc en synthétique. Les lumières vacillent, un chant féminin et lancinant envahit l'abri, et soudain apparaissent de dessous la peau une marionnette de coq sur-nommée Alexandre et son propriétaire - ce dernier est interprété par le comédien Brice Berthoud, coadaptateur ici des *Raconteurs* de Jorn Riel.

Le regard perdu, insomniaque, nourri à la boîte de sardines périmée, le jeune homme vit assez mal la « Période sombre », la longue nuit d'hiver groenlandaise. C'est alors

que trois personnages sortent de la malle - des marionnettes poilues, vêtues de peaux et employant un langage fleuri... - et viennent à la rescousse, diagnostiquent chez le petit nouveau un « syndrome du Vertigo », une perte complète de tous ses repères.

Rustiques et passionnants conteurs

Rustiques et passionnants conteurs de la vie du grand froid, les trois olibrius entreprennent la rude traversée de l'hiver, à laquelle Alexandre ne survivra pas, avec leur protégé, qui interprète à lui seul avec brio toutes les voix, de la plus grasse à la plus fluette, de la plus naturelle à la plus bourruée. Ils racontent, chacun leur tour, des histoires pittoresques, celle d'Emma, femme imaginaire qui si-

de les hommes à supporter leur solitude, ou celle, assez sordide, de deux vieux garçons devenus fous au fil des années, qui reçoivent « pour la Noël » un petit cochon. Le premier s'en entiche et le second, bien décidé à profiter de son festin, tue sans s'en rendre compte son compagnon à la place du porcelet...

Cet univers viril et néanmoins fragile est dépayant, amusant, déroutant. Captivés, les enfants (dès 12 ans) boivent littéralement les paroles du comédien et vibrent avec ces personnages hors du commun. Un moment hors du temps, une bouffée d'air (froid) dans l'igloo du théâtre.

Marie Marty

■ Le mardi 14 mars, le jeudi 16, le vendredi 17 à 20 h 30. Mercredi 15 et samedi 18 mars à 15 h et 20 h 30 au TJP Grande scène, rue des Balayeurs à Strasbourg. ☎ 03 88 35 70 10.

Le Gone



Jeudi 27 avril 2006 - numéro 1

L'âge de glace...

La compagnie des anges au plafond présente au Rail théâtre sa deuxième pièce, *Les Nuits polaires*. Descendue tout droit du 92, elle nous montre la dureté de l'hiver polaire, dureté qui la rend si belle.

Suivez la ligne blanche, après c'est tout droit jusqu'à l'igloo. Un igloo fort coquet, dans lequel cohabitent de biens étranges personnages. D'abord, il y a Alexandre, le coq. Et puis son maître, débarqué en plein groenland pour devenir un héros du grand nord et qui se retrouve avec le vertigo, en manque de lumière, à avoir des allucinations par ombres projetées. C'est qu'au Groenland, il y a six mois de nuit. Alors pour tenir le coup, l'aventurier se trouve trois amis nordistes: Bjorken le sage, Mad le grognon, et Laslil l'incons-



Bjorken et Laslil, les personnages des Nuits Polaires, tout droit sortis de l'imagination de Jorn Riel et de ses racontars. Photo : D.L.

cient. "Ces trois personnages sont sauvés du grand nord car ils sont entiers et très différents" explique Brice Berthoud, l'habitant de l'igloo. Accessoirement, c'est aussi lui qui donne vie aux marionnettes. "Il faut être schizophrène pour faire ce métier. On doit être à fond dans chaque personnage, même s'ils se succèdent rapidement." Schizophrène donc fou. La folie, c'est finale-

ment ce qui définit le mieux cette fable. Folie de l'homme perdu dans un monde de glace. Folie d'emmener au fin fond de la banquise un coq. Folie de montrer un spectacle de marionnette au coeur même de l'igloo.

D.L.

Les nuits polaires par la compagnie des anges au plafond, aujourd'hui à 14h et 18h, Rail Théâtre, 69 rue Gorge de Loup, Lyon 9e

FESTIVAL DES MAISSONS D'AVRIL, LYON

SUD OUEST

MARMANDAIS

MARDI 23 JANVIER 2007 / 0,85 €
www.sudouest.com

Le spectacle qui enchante, au coin de l'igloo

■ Curieuse expérience, à l'étage du collège Germillac. Au beau milieu de ladite salle polyvalente trône un igloo pour toute la semaine. Celui d'une compagnie de théâtre invitée par le festival de la Rue des Pitchouns qui, décidément, a du nez.

Car c'est à un beau voyage initiatique que sont conviés les classes de sixième, les CM de Jean-Macé et de Jules-Ferry ainsi que tous les autres spectateurs qui auront eu la bonne idée de réserver⁽¹⁾, le nombre de places étant limité.



Conversation avec les élèves sous l'igloo, après la représentation. PHOTO D.S.

Comme en vrai... Blotti au fond son igloo du Groënland, devant sa caisse de gnôle, un

jeune trappeur perd pied dans la nuit polaire. Il en arrive à faire la conversation avec trois

vieillards-marionnettes qui passaient par là. Discussion au coin du feu, leurs étranges

tout autour : inspiré des « racontars » d'un ethnologue, la pièce vaut aussi pour la mise en scène insoupçonnée qui reproduit les conditions polaires... Si, si. On marche sur un couloir de neige, on est pris dans une bourrasque... Comme disait Chloé, élève de sixième, « c'est comme si on cachait quelque chose dans une de nos salles. »

Un détour par l'igloo s'impose.

(1) Séances tout public ce mardi, à 20 h 30, mercredi à 15 heures et vendredi à 20 h 30 (complet). Pour enfants de plus de 9 ans. Lire l'agenda ci-contre pour les informations pratiques.

Lannion. Carré Magique

Lundi 04 Janvier 2010 Le Télégramme

Marionnettes. Toute l'humanité des Nuits polaires

Les Anges au plafond posent leur igloo au Carré Magique à partir de mardi. Avec ses marionnettes, la compagnie propose une plongée dans le monde des trappeurs. Entretien avec Brice Berthoud, manipulateur.

La Compagnie Les Anges au plafond, basée à Malakoff, réalise elle-même ses marionnettes.



Comment abordez-vous le théâtre de marionnettes ?

Depuis une quinzaine d'années, le théâtre de marionnettes connaît un renouveau car il est sorti du cadre du spectacle pour enfants. Beaucoup de festivals et scènes comme le Carré Magique, osent programmer des formes atypiques avec un rapport différent au public. Le spectacle que nous présentons à Lannion, va se dérouler dans un igloo avec une trentaine de spectateurs.

Pourquoi vous intéressez-vous au Groenland ?

Nous nous sommes intéressés à ce grand paquebot qu'est le Groenland par le biais des hommes qui le peuplent, les Inuits, mais surtout les trappeurs danois, finlandais et norvé-

giens. Notre spectacle s'inspire des racontars de Jorn Riel. Cet ethnologue danois a collecté des histoires de trappeurs qu'il qualifie de racontars. Pendant cinq à six mois de l'année, par - 50 degrés, ces hommes ne sortaient pas de leur cabane.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ces fameux racontars ?

Il s'agit d'histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges. Au Groenland, la nuit dure trois mois en continu. Les gens sont touchés par le vertigo, une maladie qui entraîne une perte de repères. Ils ne savent plus quand ils doivent se lever. Ils se mettent à cogiter. Ils peuvent devenir fous ou tomber dans le mutisme. Pour pas-

ser l'hiver, ces hommes bourrus qui chassent l'ours et le renard, se rencontrent entre copains.

Cela semble un univers éloigné du nôtre ?

Les histoires que relate Jorn Riel, nous touchent. Elles parlent beaucoup de nous-mêmes, du pouvoir de l'amitié, de l'entraide. Dans des conditions extrêmes, comment font les hommes pour survivre ? Les hommes ne peuvent pas vivre que de chaleur et de nourriture. Sous couvert d'une poésie grossière, il y a une humanité géniale qui transpire et sauve les trappeurs.

Combien êtes-vous de personnes sur scène ?

Moi, je manipule les marionnettes. Il y a également deux elfes

qui se trouvent à l'extérieur de la toile. Dominique Hardy et Marie Girardin font découvrir le Groenland par des bruits comme au cinéma, des ombres et des chants. Les spectateurs vivront notamment une vraie tempête, digne du Grand Nord.

Propos recueillis par Lucile Argaud

> Pratique

Représentations demain à 19 h 30, mercredi à 10 h et 14 h 30 et samedi à 15 h et 19 h 30. Sont également programmées des représentations pour les scolaires. Dès 9 ans. Tarifs A: plein, 15 €; 11 €, abonnés.

Le Télégramme

JEUDI 7 JANVIER 2010

Lannion Trégor

Carré Magique. Un igloo pour écouter des racontars

Jusqu'à samedi soir, un curieux igloo en toile de parachute est planté sur la scène du Carré Magique. Chaque jour, deux représentations des « Nuits polaires » y sont données. Un récit fascinant sur le quotidien des trappeurs du Groenland.



Seule une trentaine de personnes à la fois, peuvent assister au spectacle de la compagnie Les Anges au plafond, dans cet igloo large de 5 m de diamètre. Brice Berthoud se charge de donner vie aux marionnettes.

Les racontars, ce sont des histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges. Et dans l'igloo de la compagnie Les Anges au plafond, on peut s'asseoir sagement pour en écouter de longues heures. Parfois, elles vous transportent si loin, qu'on en oublierait presque qu'elles nous sont narrées par de petites marionnettes.

Depuis mardi matin, la scène du Carré Magique fait office de grande calotte glaciaire, sur laquelle trône un igloo. Cette drôle de maison dôme où

vivent les Inuits. Quand on y pénètre, il est déjà trop tard. L'ambiance feutrée du cocon vous saisit. Vous apaise. Et vous fait tendre l'oreille.

L'image et le son du Groenland

« "Les Nuits polaires" sont le récit d'histoires écrites par l'ethnologue danois Jörn Riel, lors de ses quinze années d'expérience avec les trappeurs du Groenland, explique Brice Berthoud, marionnettiste de la compagnie Les Anges au plafond. Nous avons adapté et emboîté les tex-

tes pour façonner une aventure initiatique. » Un jeune trappeur va apprendre, au contact de trois autres trappeurs aguerris, à passer trois longs mois dans la nuit hivernale. Par - 50°C, et dans un noir intégral. Une histoire qui mêle à la fois la dure réalité de cette terre glacée, et l'amitié qui naît dans les conditions extrêmes. Le tout, dicté par le langage des marionnettes, et l'humour de la mise en scène. À l'extérieur de l'igloo confectionné au moyen d'une toile de parachute, Marie et Dominique se chargent, durant l'heure de

voyage, d'apporter, par les ombres et les bruitages, l'image et le son du Groenland.

> Pratique
« Les Nuits polaires », par la compagnie Les Anges au plafond, au Carré Magique. Représentations pour le grand public, mercredi, à 10 h et à 14 h 30, et samedi, à 15 h et à 19 h 30. Dès 9 ans. Durée : une heure. Tarifs : adulte, 11 € ; enfant, 7 €. Réservations au 02.96.37.19.20.

POMPEY

Solitude dans la nuit polaire



Dorothée Ruge et Camille Trouvé.

Les spectateurs de la pièce « *Les nuits polaires* » sont entrés tous en même temps dans l'igloo perdu quelque part sur l'immensité blanche du Groenland : un abri, une protection si fragile mais réelle contre les éléments extrêmes : le vent, le froid, la tempête de neige ou le silence intégral de la grande nuit polaire.

Mais un abri qui se referme aussi sur la vie presque éteinte des personnages dont les derniers soubresauts n'expriment plus que les brûlures de l'angoisse et de la solitude.

Un homme vit là ; il est chef de station - on imagine un train fantôme, un bus,

précédé de la lumière pâle de ses phares, un traîneau silencieux tiré par des chiens - il converse avec son compagnon le coq Alexandre. Un personnage les rejoint, un voisin, chef de station lui aussi à quelque trois cents mètres de là ; Bjorken raconte son arrivée au printemps, il y a plusieurs années, c'était un autre monde avec la lumière du jour, les montagnes voisines, la glace à l'infini.

Et puis, avec l'hiver, avec la nuit, sont arrivés les premiers symptômes du « *Vertigo* », la terrible maladie du manque : si on n'y prend pas garde, les pensées tournent sur elles-



Brice Berthoud et les marionnettes.

mêmes, s'attardent et les souvenirs avec elles !

Et il continue... les compagnons pris de folie, partis, disparus dans la nuit, de trop de solitude. Une visite, un autre chef de station, qui parle aussi et qui raconte sa propre maladie de la solitude : l'attachement puis l'amour fou et exclusif pour le cochon Oscar qui échappa au repas de Noël ; avec Bjorken, il évoque encore une ancienne compagne devenue totalement mythique et idéalisée.

Les incidents, les suspenses ménagés dans les courts récits, les bagarres vont venir le sourire et permettent aux spectateurs de respirer mais

le propos de ce très beau spectacle est grave et dépasse largement la géographie du Groenland.

Brice Berthoud et Camille Trouvé, comédiens et marionnettistes manipulent tour à tour les marionnettes. Ils aiment ce mode d'expression en décalage par rapport à la vie : « *Les sentiments les plus forts deviennent plus faciles à exprimer* ». Dorothée Ruge s'est occupée de la construction et de la manipulation.

● A voir ou à découvrir à Pompey demain mardi 17, au centre socioculturel, à 19 h et à 23 h ; le mercredi 18, à 19 h et 23 h ; le jeudi 19, à 10 h.

Les nuits polaires

Dix représentations se sont succédées toute la semaine à la salle Saint-Jean pour un magnifique spectacle de la Compagnie « Les anges au plafond ».

Après les spectacles sous la yourte et la magnifique exposition sur les Inuits, le service culture animation a souhaité une fois de plus éveiller le public en créant surprise, émerveillement, poésie.

Dès le hall, un chemin de neige guidait les spectateurs sur la scène transformée en igloo.

La tempête, le vent, le froid, les étoiles polaires génialement représentées, formaient le cadre idéal pour que les marionnettes de toile de jute figurant de vieilles trognes burinées déroulent leurs rêves, le désir et la folie des hommes face à la

nuit polaire...

Tous les arts des ombres chinoises aux chants, aux lumières et aux techniques visuelles alliées à la générosité de ces artistes ont embarqué jeune public, familles, aînés dans un voyage au plus profond du cœur des hommes, là où règne le vertige, l'amour, la peur, la mémoire...

Sortant de l'igloo les yeux tout pleins d'étoiles, chacun pouvait alors trouver une pincée de neige déposée dans une poche de sa veste laissée dans la salle ; une merveilleuse manière de prolonger un petit peu cette extravagante et talentueuse scène.

P.F. ■

Un spectacle où la nuit polaire a engendré un véritable souffle...



L'union

édition Champagne-Ardenne / Picardie / Vitry-le-François, mardi 15 janvier 2008

Des nuits polaires qui réchauffent le cœur

C'est tapis les uns contre les autres au cœur d'un igloo planté sur la scène de l'Espace Simone Signoret que les collégiens vitryats ont découvert leur premier spectacle de l'année 2008, « Les Nuits polaires ». Une petite pépite proposée toute la semaine par la compagnie tourangelle « Les Anges au plafond » qui a entraîné neuf groupes des trois collèges de la cité rose, mais aussi de l'institut médico-éducatif de Blacy et du CAT, au cœur de l'interminable nuit du Groënland.

Apprivoiser l'humour noir

À l'extérieur, des effets sonores et lumineux recréant de façon saisissante le crissement de neige dans les éclairs

zébrant un ciel de tempête ou le lever tant attendu du soleil.

À l'intérieur, l'atmosphère intimiste de l'igloo de tissu, une lumière tamisée et un homme, seul au cœur de l'immensité polaire. Atteint du « vertigo », ce personnage interprété par Brice Berthoud ne vaincra ses symptômes — insomnie, vertige, perte de repères — que grâce à une bande de marionnettes roublardes venues lui conter leurs histoires réelles et imaginaires.

« Tous les personnages sont un peu au bord de la folie, ont expliqué les comédiennes Camille Trouvé et Dorothée Rugé, lors d'une discussion ouverte avec les élèves au terme de la représentation. *Tous flirtent avec quelque chose de grinçant. Nous*

avons voulu apprivoiser une émotion intéressante dans ce spectacle, l'humour noir. »

Une formule qui a visiblement séduit les petits spectateurs, avides de réponses à l'issue de la prestation. Les deux comédiennes se sont volontiers prêtées au jeu, détaillant la fabrication des ambiances, les « astuces » données par un bruiteur de cinéma ou la psychologie des personnages...

Des explications qui n'ont en rien brisé la magie de l'instant. Les bouts de chou sont repartis le sourire aux lèvres après une dernière surprise : l'apparition « inexplicable » de flocons de neige dans les poches de leurs manteaux...



A.J. C'est au cœur d'un igloo que se sont déroulées ces « Nuits polaires ».

Presse
internet



Les Mar.t.o brisent la glace

3 Décembre 2004

Le cinquième Festival Mar.t.o (littéralement : marionnettes et théâtre d'objets), fermera ses portes ce week-end....

Le cinquième Festival Mar.t.o (littéralement : marionnettes et théâtre d'objets), fermera ses portes ce week-end dans trois théâtres des Hauts-de-Seine, avec notamment de très dépaysantes *Nuits Polaires* à Malakoff.



Copyright : Dorothée Ruge

Imaginez une salle entièrement vide. Sur la scène, rien, sinon un igloo. Sentez le crissement de la neige sous vos pieds, entassez-vous dans cet igloo, et tenez-vous chaud les uns-les autres : vous entrez dans ces nuits interminables d'angoisses et d'évasion, que l'on ne trouve qu'aux Pôles...et que le festival Mar.t.o propose jusqu'au 5 décembre. Conçues par la Compagnie des Anges au plafond, ces *Nuits polaires* sont bien plus qu'un spectacle de marionnettes.

Le manipulateur figure un personnage à part entière, plus « objet » que « sujet » : il est malade, il délire, et de vieux explorateurs du Grand Nord, incarnés par ses pantins, sont venus le soigner et lui tenir compagnie. A coups de : « Il ne s'est pas arrangé ! », ou de « Hé, petit, reste avec nous ! », ils ne l'épargnent pas ; et l'effet comique est garanti, même pour l'esprit le plus cartésien.

Mais le spectacle ne se déroule pas seulement devant nos yeux : les complices de l'acteur, à coups de chants hypnotiques et d'effets sonores ou lumineux, tournent autour de l'igloo, donc du public, pour faire vivre davantage les histoires racontées par nos compères, voire interférer directement dans le récit. Cette aide renforce très brillamment le spectacle ; tandis que certains passages de mises en abyme, où les marionnettes elles-mêmes se mettent à incarner plusieurs personnages, peuvent déconter, surtout les plus jeunes. Car il s'agit autant d'un spectacle de sens que sensations.